

# NATIONAAL WOLMUSEUM TE VERVIERS

door Brigitte Missotten

## Historische achtergrond

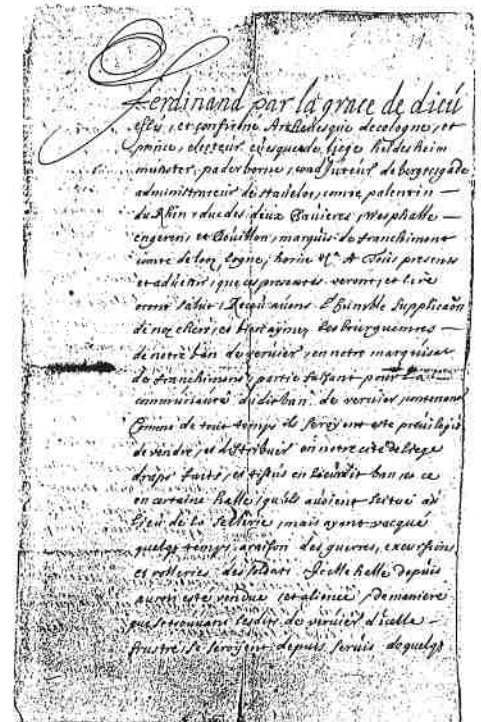
Het probleem van de oorsprong van de lakenindustrie te Verviers is verre van opgelost. Uit de huidige stand van het historisch onderzoek zou eerder blijken dat zij spontaan is gegroeid en dat men de hypothese moet verlaten dat zij zou zijn ingevoerd door lakenwevers die uit Vlaanderen of het Rijnland kwamen.

Reeds in de XVe eeuw is er sprake van lakenindustrie te Verviers. De inwoners gingen toen hun weefsels verkopen in Luik, in de hallen van het Paleis der Prinsen. Deze gunst werd hen toegestaan door de zogenaamde "Brief van de Hallen".

In die tijd was Verviers slechts een dorp van het Land van Franchimont dat behoort tot het Prinsbisdom Luik.

Bekrachtiging door Erard de la Marck, prinsbisschop van Liège van de vrijstellingen en vrijheden aan de ingezetenen van Verviers inzake de verkoop van hun laken in de hallen van Liège. Herbevestiging van de charters van Louis de Bourbon (28 april 1480) en van Jean de Hornes (7 december 1495, 20 januari 1514) (links onder).

Octrooi door de prinsbisschop verleend aan de ingezetenen van Verviers om een behoorlijker plaats te verwerven in Liège, ter vervanging van hun eigen halle die ontvreemd en verkocht werd tijdens de oorlogen (31 juli 1621) (boven).



Het was in de XVe eeuw dat de kwaliteit van het Vervierse laken definitief werd erkend en dat het industriële centrum van Verviers zich begon te ontwikkelen. Veel buitenlandse handelaars kwamen naar Verviers om grote aankopen te doen en het aantal fabrikanten steeg snel.

# HISTOIRE DE L'INDUSTRIE LAINIÈRE VERVIÉTOISE

Editeurs : L.-J. CROUQUET & Fils

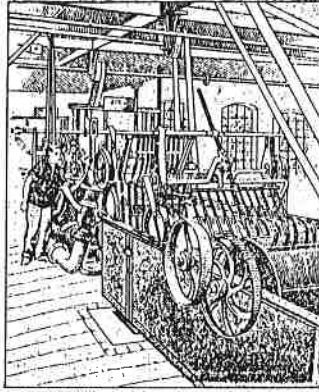
JADIS ET AUJOURD'HUI

Imag. de Verviers N° 704



LE LAVAGE

JADIS le lavage de la laine se faisait à la main. L'ouvrier travaillait de 3 heures du matin à 3 heures du soir. Pour un petit travail, il recevait un salaire quotidien maximum de 1 fr. 50 par jour. En 1850, le lavage de la laine occupait 120 ouvriers.

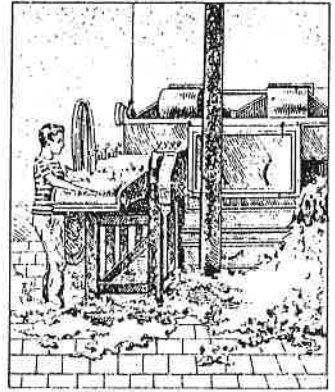


AUJOURD'HUI grâce à de nombreux perfectionnements, le travail manuel est supprimé, les conditions hygiéniques du travail sont améliorées. Le lavage est l'apanage comptant des clients dans l'Europe entière et occupe 2500 ouvriers gagnant en moyenne 2 francs par jour.



LE BATTAGE

JADIS le battage de la laine se faisait à coups de baguette sur des laines à freillis. Cette opération nécessitait les efforts constants et durs de la part de l'ouvrier, qui recevait un salaire maximum de 1,50 fr. par jour.

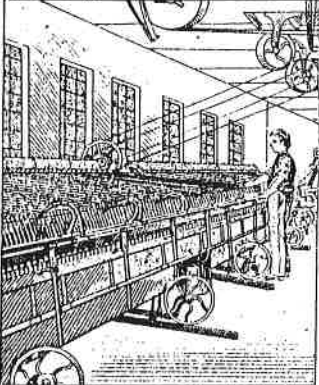


AUJOURD'HUI le battoir mécanique a supprimé tout effort physique. Le travail de l'ouvrier se réduit à introduire la laine dans la machine et à la recueillir à sa sortie. Un ouvrier préparé au battoir-brasir touche un salaire moyen de 3 fr. par jour.

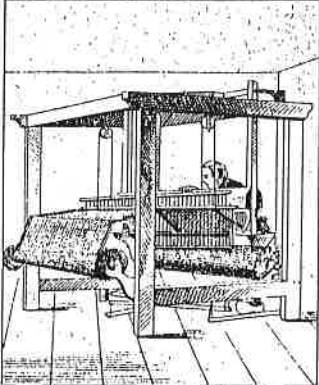


LA FILATURE

JADIS on emfilait aux ramparts une grosse livre de laine à 1/2 k., les filaires au total ou famille et représentant le 1/3 au 1/2 des ouvriers. En 1850, avec un outillage primitif, un bon tisserand gagnait à peine 2 fr. par jour, les ratonneurs, 3 à 4 fr. par semaine.

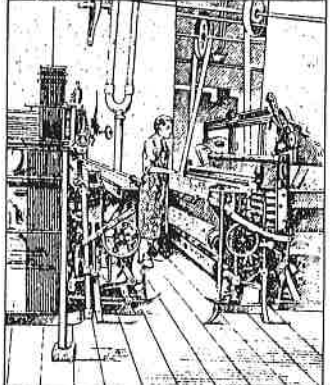


AUJOURD'HUI le cardé occupe 1000 ouvriers. En 1847 il exportait 200,000 kg., et 10 millions de kg. en 1898. Filaires et donneuses gagnent 3,50 à 4,50 par jour, les ratonneurs 15 fr. par semaine. Le peigné emploie plus de 2500 ouvriers recevant 2,75 fr. à 4,50 fr. par jour.



LE TISSAGE

JADIS le tissage à la main exigeait un travail fatigant des bras et des jambes. Souvent le moureur d'une seconde personne était nécessaire pour faire mouvoir les métiers de métier. Un tissandier recevait 2 à 3 pour tisser une pièce de 20 aunes, soit fr. 1,75 par jour.

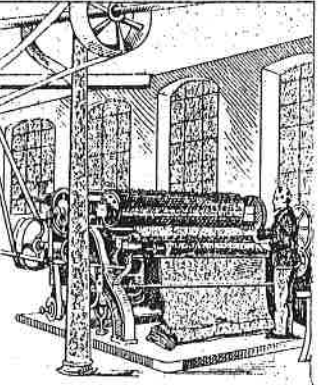


AUJOURD'HUI le tissage mécanique ne demande que de l'attention, tout effort physique est supprimé. Il a considérablement augmenté le nombre des ouvriers. Un mouleur mécanicien, sans personnel occupé au tissage Salubre, 2 à 3 francs par journée de travail.

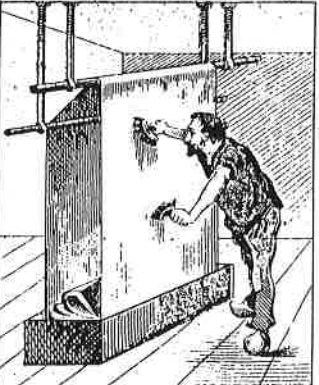


LA PRESSE

JADIS la presse nécessitait des efforts considérables. L'ouvrier, après avoir tassé les lourdes pièces de tissu pendant le jour, était assis, le soir, à attendre au pas de serrage. Depuis longtemps, la presse hydraulique est venue alléger la tâche de l'ouvrier.

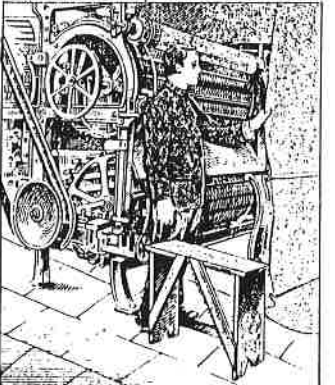


AUJOURD'HUI la presse cylindrique tend à supprimer tout travail manuel. L'ouvrier se borne à introduire le tissu de la pièce dans la machine, surveille son entrée et la reçoit prête à être plié.



LE LAINAGE

JADIS l'ouvrier lainier avait de pénibles études de division, frustant à tout de bras au la pièce inutilisée et temps. Cette opération représentait un vrai travail de galvère. Un bon ouvrier lainier recevait un salaire de 1 fr. 10 à 1 fr. 20 par jour.

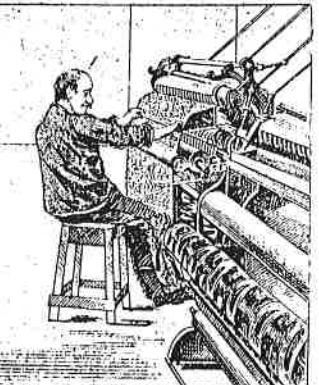


AUJOURD'HUI la machine à tisser reçoit le tissu, lui fait subir en peu de temps toute l'opération de lairage, n'exige de la part de l'ouvrier qu'une attention relative, supprime toute manipulation fatigante. L'ouvrier lainier touche actuellement de 3 fr. 75 à 4 fr. par jour.



LE TONDAGE

JADIS le tondage se faisait à l'aide d'un rasoir. Leur mouvement était dur, difficile, et rendait un homme in valide à 40 ans. En 1850, Verviers comptait un tondeur qui avait tondé les nouvelles machines, puis préférait qu'on le démontât enlever le pain à l'ouvrier.



AUJOURD'HUI la tondeuse mécanique a supprimé tout effort. L'ouvrier peut s'asseoir commodément pour surveiller le passage de la pièce sous les lames. L'opération est des plus rapides et nulles. Un couplet à Verviers qui emploie employant chacune 2 ouvriers.



LA VIE

JADIS l'intérieur de l'ouvrier était sombre, parfois insalubre. Les objets de première nécessité - le pain, les vêtements etc., étaient à des prix élevés. Sa vie était toute de labeur, d'agacement, et dès que son travail était terminé, le lassitude le conduisait au repos.



AUJOURD'HUI un bon ouvrier, une ménagère de bonne tenue se font une existence agréable, jouir de certain confort, devenir propriétaires, se donner de multiples distractions, profiter de leurs loisirs sans de tous les progrès accomplis en ces dernières années.

De afwezigheid van ambachtsgilden met hun corporatieve reglementen kon alleen maar het dorp in zijn specialisering versterken en de bloei van deze industrie in de hand werken tijdens het Ancien Régime. Er wordt dikwijls aangehaald dat het water van de Vesder bijzonder geschikt was voor het wassen van de wol en dat dit element een beslissende rol zou hebben gespeeld bij de inplanting van de lakenindustrie in Verviers.


Dit argument wordt betwist omdat het water van deze rivier te Verviers tamelijk kalkhoudend is.

Anderzijds werden in de streek wel schapen gefokt maar toch niet intensiever dan elders in de Ardennen. De naam Verviers zou trouwens komen van de Latijnse woorden BERBICARIUM - BERBIER - VERVIER (toen de B tot V werd vervormd). Deze hypothese wordt nog steeds onderzocht.

Wat er ook van weze deze industrie zal zich van eeuw tot eeuw ontwikkelen en reeds in de XVIIe eeuw is Verviers een industrieel centrum. De fabrikanten gebruikten "goedkope" arbeidskrachten uit Limburg want Luik (en het Prinsbisdom) was een stad met hoge belastingsdruk en de fabrikanten gingen er gebukt onder enorme belastingsaanslagen, vooral onder de bezetting van Lodewijk de XIVe (de fameuze belasting van het 60e). Heel Waals Limburg was voor zijn stoffenbewerking afhankelijk van Verviers en werkte dus ook voor deze stad, terwijl Vlaams Limburg aangewezen was op Eupen, Aken en Montjoie.

Octrooi door de prinsbisschop verleend aan de ingezetenen van Verviers om hun laken tentoon te stellen en te verkopen in een zaal van het stadhuis van Liège (13 november 1655).

*Maximilian Henry par la grace de Dieu Archevesque de Cologne, Prince Electeur du f. Empire Romain, Archichancelier par l'Italie, et du f. Siège Apost. Legat vice, Evêque et Prince de Siege, Comte de Bechtoldsgrawe, Duc des deux Bravieres, du haut Palatinat, Westphale, Engeron et Bouillon, Comte Palatin du Rhin, Landgrave de Huchtenberg, Marquis de Tranchimont, Comte de Sorez, et Norm. f. Tous ceux qui ces présentes verront Salut. De la part de nous et de ceux les Bourgeois de notre Ville de Verviers, Nous a esté très humblement remonstré comme quoy icelle Ville, auroit esté usages sans de pouvoir s'en faire place propre, et capable à exposer les draps qui sont à vendre, soit ils appartenants aux Bourgeois ou marchands estrangers ce qui obligeroit les uns et les autres vendeurs de les porter en traverses et autres lieux mal propres et incommodes ce qui causeroit un préjudice et inconvénient digne notable, aux acheteurs. C'est pourquoy ils Nous ont très humblement supplié que de votre autorité principale y voulussiez faire provision, et de suite autoriser une place en icelle ville à ce propos, à quoy favorablement consentans pour le desir qui avons de voir augmenter le commerce, et trafique entre nous joints à leur moindre inconvénient et charge, et considérant que en la maison de notre dite Ville il y a une chambre qui selon le rapport Nous fait à ces commodes, propre et capable, Nous l'avons bien voulu à cet effet donner, et ordonné que tous draps qui sont à vendre y soient portés et exposés, et condition que nosdits Bourgeois avec le Conseil de notre dite Ville deputeront et commettront une personne de laquelle la fidélité et prudence nous soit connue, à en chacun part recevoir, recevoir, et tenir registre des marchandises qui s'y apporteront en ladite chambre, comme aussi aux icelles en plusieurs facteurs selon que le commun usage le requerra, savoir que les drappiers ou marchands doivent payer pour chaque pièce qui y sera apportée les sous une fois pour estre appliqué, tant au Salaire de ledit porteur, qui à l'entretien de ledit place, et chambre publique depuis que la quantité des draps qui se trouvent audit lieu a été au desir des acheteurs, et qui auri le gain des drappiers s'augmentera, de sorte bien raisonnément à tous et en chacun, soient ils Bourgeois de notre dite Ville, ou non, de quel que qualité ou condition ils puissent estre, de porter, mettre ou esposer leurs draps à vendre ailleurs qu'audit lieu, et chambre, comme aussi aux hoteliers, taverniers, facteurs, vendeurs et à tous autres, de les occuper en leur maisons à peine en cas de contravention pour chaque pièce de deux florins dor d'année, appliqué pour un tiers à l'officier, l'autre au profit de notre dite Ville et le 3. au Commis et garde de ladite chambre, comme dit est, avec que par le premier n'entendons d'empescher les Bourgeois drappiers residents en, ou sous le district d'icelle, de vendre leurs draps, non plus que du passé, dans leurs maisons. Et Commandons à tous nosdits Bourgeois et autres auxquels ce pourra toucher de se conformer punctuellement à la présente, et ordonnons à Noble messieurs nos chers et feals Ferdinand Baron de Souden Vicomte de Dormail et François Conseiller de notre Conseil privé et Gouverneur de notre Marquis de Tranchimont, de tenir la main, et contribuer les devoirs de sa charge afin qu'elle soit sans aucune contravention observée aux peines y commises; Et à fin qu'il y enniens à la connaissance d'en chacun, voulons qu'il soit imprimé et publié comme de coutume. Car telle est notre volonté. Donnée en notre Cité de Liège sous nos seel et seel secret le 13. de Novembre 1655. Jussé.*



*1655. Jussé.*  
*De Torra...*



Verviers kende de absolute heerschappij van de vrije onderneming.

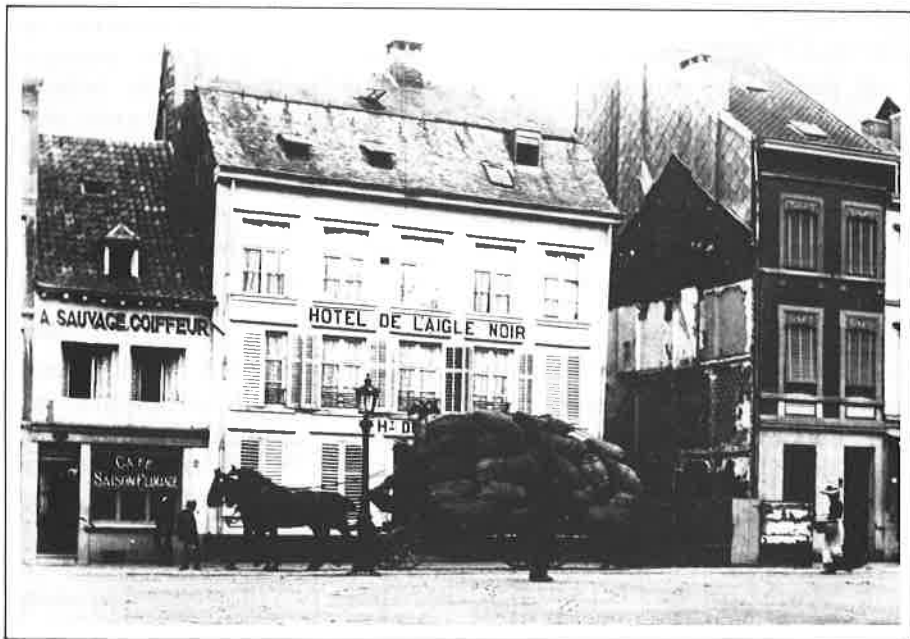
Het Vervierse laken werd bekend en uitgevoerd over de hele wereld : naar Egypte met Portugese boten die Antwerpen aandeden en daar produkten uit India verhandelden, en ook naar de zeeëngte van de bosforus, naar Libanon, Rusland, Amerika...

In 1651, onder het rijk van Prins Maximiliaan Hendrik van Beieren verleende een charter aan Verviers de titel van Stad en meteen het privilege om zich met vestingmuren te omringen om zich tegen aanvallen te beschermen. Deze vestingen werden in 1671 door Lodewijk XIV vernield.

In 1720 telde men in Verviers 3.000 families en 15.000 inwoners en daarenboven nog een groot aantal vreemde arbeiders-vrijgezellen : *Er ontstond een grote weelde; de fabrikanen die tevoren te voet moesten reizen met hun goederen in een rugzak hadden nu paarden en koetsen om mee te reizen* (1). Vrouwen en kinderen werkten in en leefden van het lakenbedrijf.

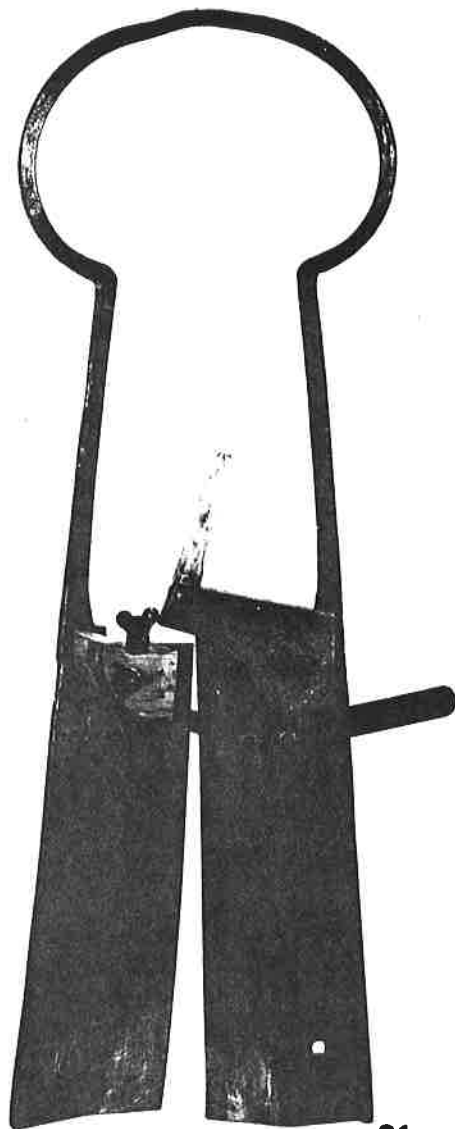
Verviers kende sterke persoonlijkheden, harde vechters in de economische strijd; zij legden er zich op toe de produktiemiddelen te perfectioneren en de markten te veroveren.

In 1756 was er de opstand van de lakenscheerders, die onderbetaald werden omdat zij werden vergoed in Duitse munt

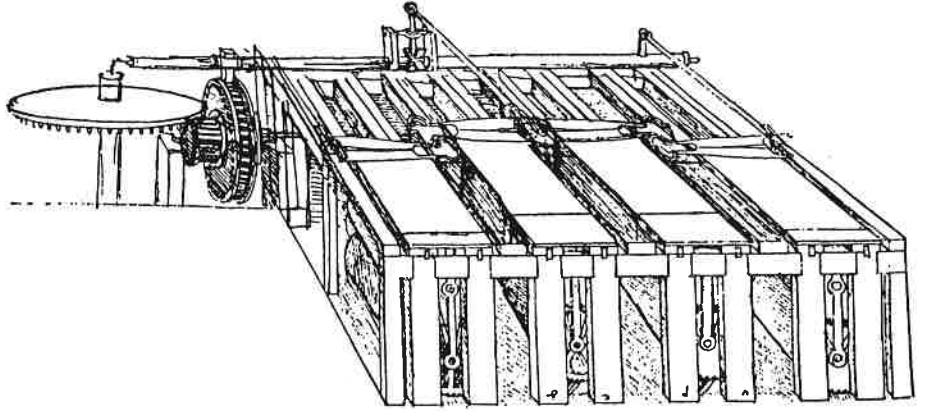


die minder waard was dan de Franse Louis d'or. Wij zijn van mening dat een woordje uitleg moet gegeven worden over deze toestand, ook om het bewijs te leveren dat men zelfs in het diepste van een industriële en commerciële crisis nooit moet wanhopen zolang de wil tot werken en om vooruitgang te boeken overeind blijft. Het volstaat te kijken naar wat in Verviers is gebeurd in het midden van de achttiende eeuw. Deze stad was tot wanhoop gebracht toen in 1756 de verschrikkelijke Zevenjarige Oorlog uitbrak. Reeds van bij de aanvang van de vijandelijkheden hadden de fabrikanen moeite om aan de vraag naar laken te voldoen; zij maakten uitzonderlijke winsten.

Foto van een transport van wolbalen (links onder). Scharen ("efforces") gebruikt door de lakenscheerders tot de 18de eeuw (rechts onder).



Nochtans, midden deze periode van onverhoopte welvaart lag een struikelsteen naar aanleiding van de wisselkoers. Dit keer was het de Duitse munt, vooral deze van Aken die een enorm opgeld opleverde omdat zij steeg tot vijftig cent per nieuwe Louis d'Or. De fabrikanten deden hun arbeiders deze munt aanvaarden aan de maximale koers.



**RÉGLEMENT**  
 P O U R  
**LA VILLE**  
**DE VERVIER,**  
 TOUCHANT  
 LES BOUTS DE FILETS,  
 D I T S  
 QUEUES ET PENNES, &c.

1770.



A L I E G E,

Chez C. PLOMTEUX, Imprimeur de Messieurs  
 les Etats.

Zij die niet met dit soort Pruisische munte betaalden profiteerden niet minder; zij verhandelden de Louis aan twee en twintig frank terwijl deze er maar negentien en een half waard was, of zelfs slechts negentien naargelang de koers van het land (2). Toen weigerden de scheerders om nog verder te werken tenzij zij zouden betaald worden aan een normaal tarief. Zij organiseerden een soort opstand of eerder wekenlange samenscholingen die iedere dag van 's morgens tot 's avonds duurden. Heel die tijd was er niemand die nog werkte en de fabrikant die niet wou toegeven kon, bij gebrek aan arbeidskracht, geen enkele verzending meer doen (1).

De meester-scheerders spanden de fabrikanten een proces aan en die zagen zich veroordeeld om hun arbeiders aan een behoorlijk tarief te betalen. Deze beslissing, uitgevaardigd door de private raad van de prins, werd op 3 september 1759 gevolgd door een edict verklarend: dat op de dagtaak van de arbeider geen vaste prijs staat waaraan de fabrikant zich te houden heeft, maar dat deze de vrijheid heeft om met zijn arbeiders de prijs voor die dagtaak overeen te komen (3).

Rond dezelfde tijd ontstond ook de fameuze twist omtrent de Staarten en Pennen, de eindjes wol die in de weverij werden gerecupereerd om ze opnieuw te verweven. In het Markiezaat was dit verboden maar in het Hertogdom Limburg was dit, dank zij keizer Jozef II, wel toegelaten.

In die tijd beroerden nieuwe zorgen het land naar aanleiding van bepaalde misdrijven; talrijke amendementen van de Prins betroffen de diefstallen van wol die in het prinsbisdom Luik door de arbeiders werden bedreven. Rechtskundigen bemoeiden zich met deze feiten, die zonder voorgaande schenen, en op 20 juli 1776 decreeteerde Karel van Lorreinen vanuit Brussel dat woldiefstal door een scheerder in zijn Staten

Ontwerp door Leonardo de Vinci tot mechanisatie van het lakenscheren, met centrale drijfkracht.

Reglement voor de stad Verviers over de draadeindjes, "Staarten en Pennen" genoemd. (1770)

niet met de dood werd bestraft. Een ordonnantie van 7 mei 1778 herinnerde aan het verbod om arbeiders aan te werven.

Jozef II, op weg naar Spa, logeerde in Limburg op 9 augustus 1781, stapte af in Verviers aan de woning van fabrikant de Biolley-Pirons, Rue des Raines (vandaag nr. 14, huis Sirtaine), en ging daarna in Hodimont de fabriek bezoeken van N. Warnotte Neuville in de rue de la Chapelle. Hij voelde zich zeer bekoord door de produkten van dit huis en, in bewondering voor een gevlamde stof zei hij : *Zulke dingen heb ik zelfs bij onze elegantes in Wenen nog niet gezien* (4). Deze uitspraak verleende aan die nieuwigheid een succesrijke opgang. Op deze wijze konden Hodimont en Dison zich verrijken dank zij de fabrieken van *Staarten en Pennen*.

In 1789 brak de Franse Revolutie uit, de Republiek overwon de Oostenrijkers; Vervierse fabrikanten en arbeiders emigreerden. De fabrieken vielen stil en het bevolkingsaantal daalde.

In 1795 stond de Republiek de geëmigreerden toe terug te keren. De eerste die terug in Verviers verscheen was de fabrikant Meunier uit de rue de Sommeleville (3).

		SALAIRE JOURNALIER.								
		De 50 c. et au-dessous	De 50 c. à 1 fr.	De 1 fr. 1 fr. 50.	De 1 fr. 50 à 2 fr.	De 2 fr. 2 fr. 50.	De 2 fr. 50 à 3 fr.	De 3 fr. à 4 fr.	De 4 fr. à 5 fr.	De 5 fr. et au-dessus.
Biolley.....	Hommes.....	"	"	399	199	144	14	10	31	9
	Femmes.....	"	196	"	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	"	130	"	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	"	7	"	"	"	"	"	"	"
Simonis.....	Hommes.....	"	"	200	300	57	25	8	4	2
	Femmes.....	"	69	"	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	"	6	"	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Laoureux...	Hommes.....	"	60	72	69	31	55	10	"	"
	Femmes.....	"	115	7	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	"	12	"	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	"	19	"	"	"	"	"	"	"
Lieutenant et Peltzer (Verviers).	Hommes.....	"	"	143	30	202	11	4	2	2
	Femmes.....	"	190	"	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	"	5	"	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	"	21	"	"	"	"	"	"	"
Lieutenant et Peltzer (Theux).	Hommes.....	"	"	"	121	97	27	4	2	1
	Femmes.....	"	"	175	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	"	8	"	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	"	25	"	"	"	"	"	"	"
Grandry et Postwick.	Hommes.....	"	"	"	60	50	11	"	6	"
	Femmes.....	"	30	"	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	"	"	14	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	8	198	7	"	"	"	"	"	"
Sirtaine.....	Hommes.....	"	"	9	3	8	14	2	2	"
	Femmes.....	"	4	5	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	1	6	2	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	"	17	"	"	"	"	"	"	"
Gérard Du-bois et Cie (Verviers).	Hommes.....	"	"	22	5	57	"	2	"	2
	Femmes.....	"	89	"	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	3	11	"	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	"	6	"	"	"	"	"	"	"
Gérard Du-bois et Cie (Theux).	Hommes.....	"	6	6	12	4	4	1	1	"
	Femmes.....	"	2	"	"	"	"	"	"	"
	Garçons, } au-dessous	"	6	"	"	"	"	"	"	"
	Filles... } de 16 ans.	"	5	"	"	"	"	"	"	"



SON ALTESSE Etant informée du mauvais usage qu'on fait des bouts de fil de laine, vulgairement nommés *Queues & Pennes*, en les employant dans la fabrication des Draps; & Voulant obvier aux inconvénients qui en résultent : Vu à cet égard le Recès de ses Commis & Députés, & de ses Etats, en date du premier du courant, Déclare, relativement audit Recès, de défendre, comme par cette Elle défend, l'entrée desdites *Queues & Pennes* dans la Principauté de Liege, ainsi que leur sortie & transport d'un lieu à l'autre, à peine de confiscation de la marchandise, & des chevaux & voitures servant au transport. Ordonne que la Présente soit imprimée, affichée, & insinuée par-tout où besoin sera, pour que perfonne n'en puisse prétexter cause d'ignorance. Donné au Conseil-Privé de SON ALTESSE le 16 Août 1765.

STOCKHEM, *Vr.*

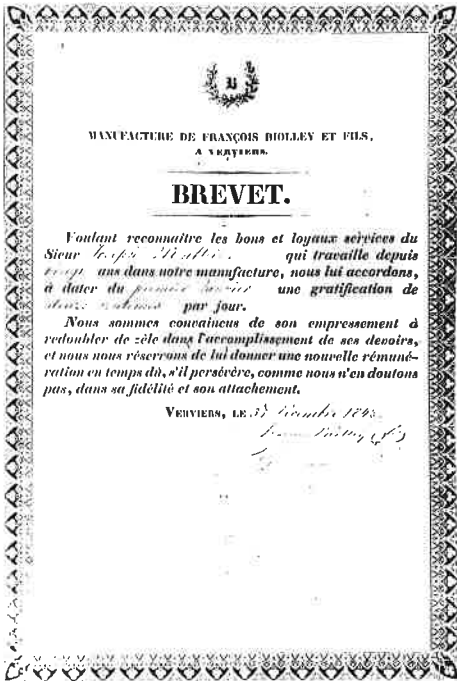
L. (X) S.

DE CHESTRET.

A LIEGE, chez J. F. HASSONPIERRE, Imprimeur de SON ALTESSE.

Het dagloon van de arbeiders in de verschillende wolfabrieken te Verviers, begin 19de eeuw. (links)

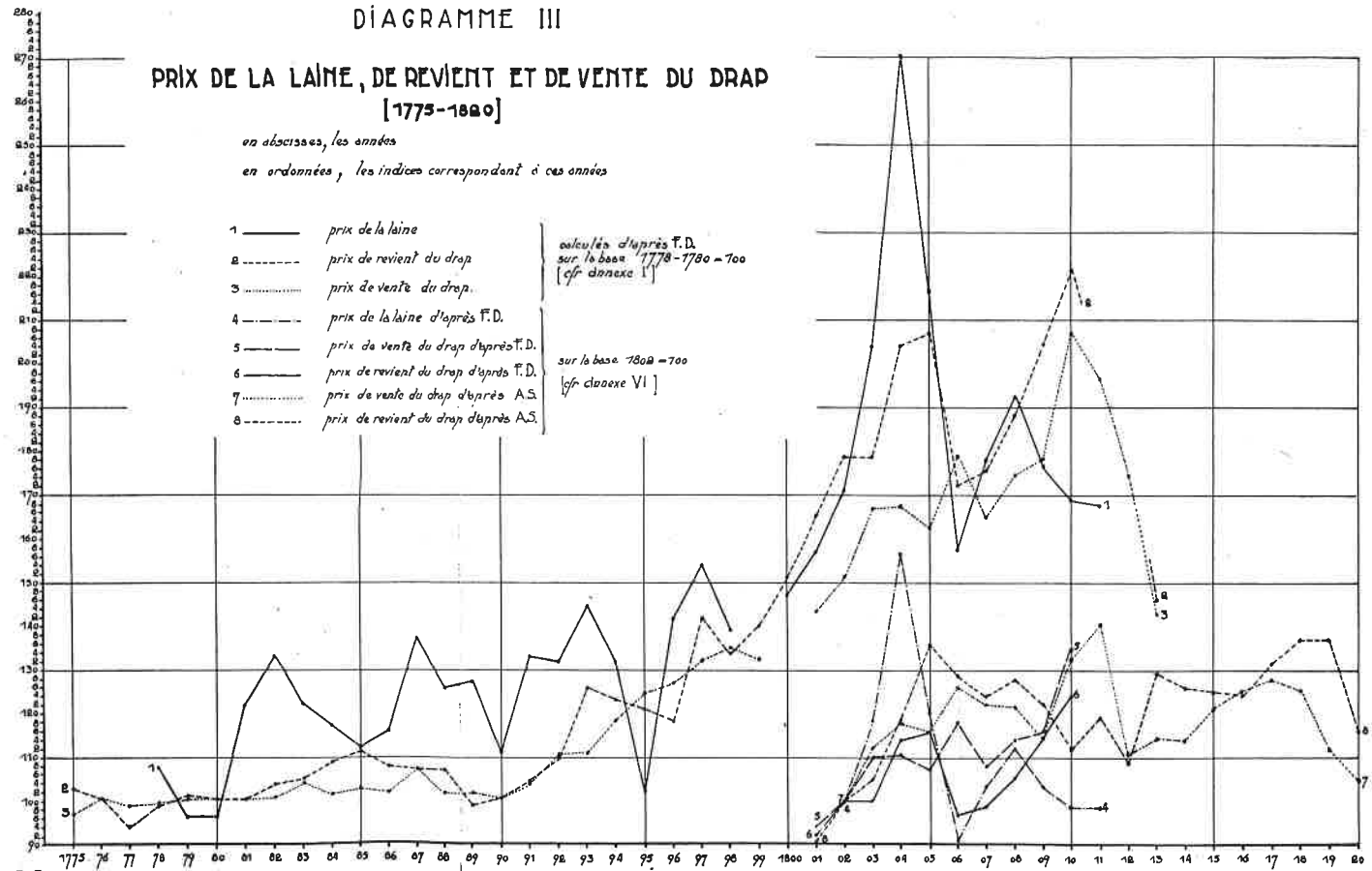
Mandement van de prinsbisschop houdend verbod van in- en uitvoer van "Staarten en Pennen" en het transport ervan, van de ene naar de andere plaats (16 augustus 1765).



Brevet van de fabriek François Biolley en Zonen houdende erkenning van de goede en loyale diensten van Joseph Matieu en dat hem een verhoging van twaalf centime per dag toekent (1843).

Evolutie van de aankooprijis der wol, productiekosten en verkooprijis van het wollaken (1775-1820).

DIAGRAMME III



Wie zou kunnen beschrijven op welke toejuichingen hij werd onthaald; men kon de tranen niet weerhouden bij het zien van de menigte bedelaars die hem aan zijn deur opwachtten; zijn arbeiders en talloze anderen liepen hem tegemoet om hem geluk te wensen al roepende : Leve mijnheer Meunier, hij brengt ons terug werk. En hij, getroffen door medelijden, kon zijn tranen niet weerhouden; hij deelde een grote som geld uit onder de behoeftigen, gaf voorschotten aan zijn werklieden, en aan velen die hem tijdens zijn emigratie hadden beroofd van bepaalde zaken en werktuigen uit zijn fabriek, volstond het hem bij "wijze van wraak" te zeggen dat zij er goed hadden aan gedaan (5). Andere fabrikanten volgden en de lakennijverheid kende nieuwe bloei want er moest geleverd worden voor het leger.

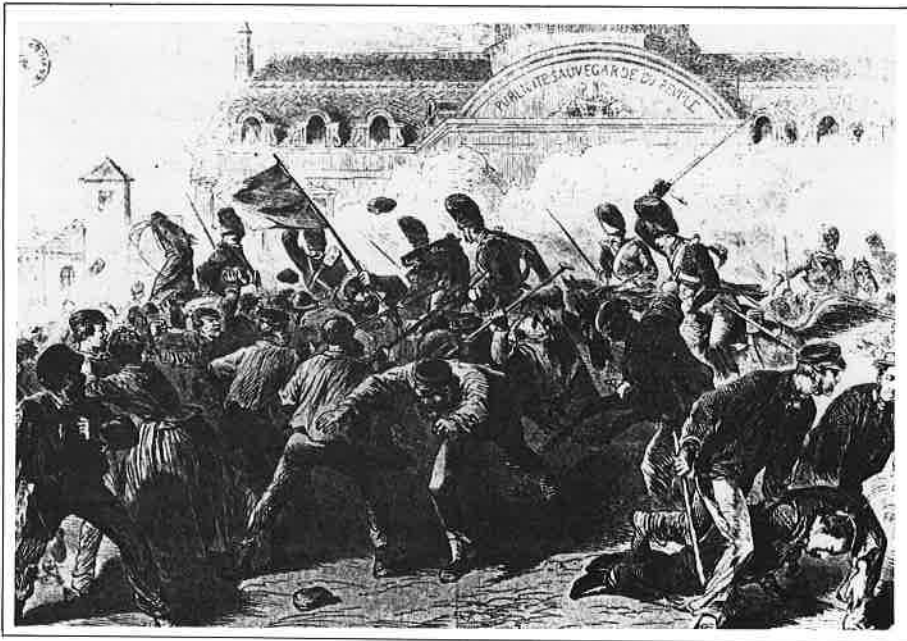
Dankzij het protectionisme van het Napoleontische regime was de Vervierse lakenindustrie ontdaan van de Engelse rivaliteit waardoor een geweldige Frans-Belgische markt kwam open te liggen.

Het is in dezelfde XVIIIe eeuw dat in Verviers de Industriële Revolutie plaatsgreep, dus de oprichting van een moderne industrie (6).

Inderdaad waren er in Engeland op het einde van die XVIIIe eeuw een aantal machines uitgevonden en in 1798 ontmoette een verbannen Ier, William Cockerill, in Hamburg een mechanicien, de bureauchef van het huis Simonis. Deze onderhandelde de overkomst naar België van de werktuigkundige. Deze baanbreker kwam naar Verviers met zijn gezin, waaronder John en William (die beroemd werd in Luik). Zij werden ondergebracht in de Simonis-fabriek, genoemd *au chat* (in de kat, het lokaal had immers respectievelijk toebehoord aan de families Dauchap, Biolley en Simonis).

De vader, W. Cockerill, leverde kaart- en spinmachines die op stoommotoren draaiden. Aldus waren Verviers en Hodimont de eerste plaatsen in het Keizerrijk waar de textielmachines in gebruik werden gesteld.

Door dit vroege begin ontwikkelden de mechanisatie en de concentratie van ondernemingen zich bijzonder snel in de loop van de eerste helft van de XIXe eeuw. De Vervierse lakenindustrie bereikte haar toppunt in de periode van 1850 tot 1914. Nadien begon een lange periode van verval, voornamelijk toe te schrijven aan wereldfactoren. Niettemin blijven op dit ogenblik nog een aantal ondernemingen overleven; met grote moed trachten zij de moeilijkheden waarop zij stoten te overwinnen.



Beeld van de arbeidsoptstanden voor het stadhuis van Verviers op 19 juni 1870.

De Vervierse industrie betrok haar wol eerst uit Nederland, dan uit Spanje en Saksen, en tenslotte uit heel Europa en dit sinds de tweede helft van de XVIIe eeuw.

Grégoire Laoureux had in 1825 het vermoeden dat nieuwe expansiemogelijkheden zich konden aanbieden door de verwerking van wol uit Zuid-Amerika. Deze wol, die ingevoerd werd langs de haven van Antwerpen, zat echter vol van plantenresten en het bleek heel moeilijk om deze op een economische wijze te verwijderen.



Briefhoofd van het machineconstructieatelier Célestin Martin te Verviers.



Sinds 1831 bepleitte Raymond de Biolley op de tribune van de Senaat de zaak en het belang van de spoorweg die hij zag als een *werk van Europees formaat*, tevens middel om toegang te verschaffen tot nieuwe markten op het continent en zelfs verder.

Zijn wens ging in vervulling en zijn vooruitzichten bewaardheid als in 1843 het laatste vak van de spoorweg Antwerpen-Keulen werd ingehuldigd. De verbinding met Antwerpen werd een bijzonder gunstige zaak.

De firma *Lieutenant et Peltzer* loste het probleem op door in 1848 machines in te voeren uit Engeland die de wol konden zuiveren. Een jaar later installeerde zij een vast aankoopkantoor in Buenos Aires waardoor een zakenstroom ontstond die zich gedurende een kwart eeuw op een bijna ongehooflijke wijze ontwikkelde. De export van wolgarens, die in 1841 11.000 kg. bedroeg, liep op tot 121.261 kg. in 1851, tot 450.000 kg. in 1856 en tot 12.010.281 kg. in 1888 (7).



Lithografie uit *La Belgique Industrielle* (midden 19de eeuw), voorstellend de spinnerij Sirtainé.



De bevolking van het *Verviers Textielcentrum* steeg van 45.078 inwoners in 1830 naar 63.195 in 1856 en naar 110.771 in 1890.

Gedurende de eerste 26 jaar van de nationale onafhankelijkheid bedroeg de groei 28 %, in de jaren die het gouden tijdperk van de Vervierse economie uitmaakten werd dit 74,5 %.

Het groeiend belang van de wolaanvoer moest er de mensen van Verviers natuurlijk toe aanzetten om zich ook toe te leggen op het perfectionneren van het mechanisch wassen.

Lithografie door Vanderhecht, uit "La Belgique Industrielle", voorstellend de spinnerij Grand-Ry en Postwick, voorheen de fabriek Dethier en nadien deze van Bettonville. (rond 1850)

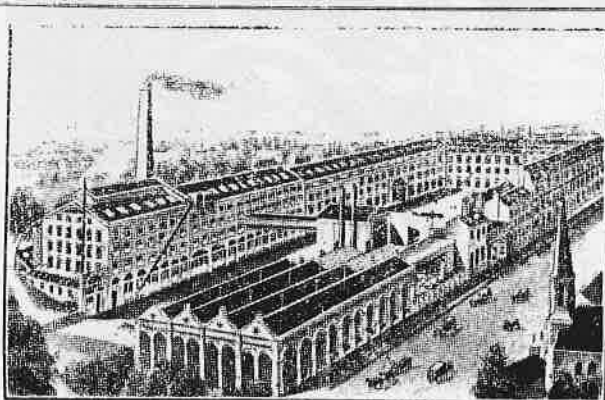
Onderaan hetzelfde bedrijf op briefhoofden uit 1889 (rechts) en rond 1900 (links).

FABRIQUE DE DRAPS ET ÉTOFFES DE LAINE

-o- MAISON FONDÉE EN 1848 -o-

**ÉTABLISSEMENTS BETTONVILLE & C<sup>o</sup>**

Société Anonyme ✠ VERVIERS ✠ Belgique

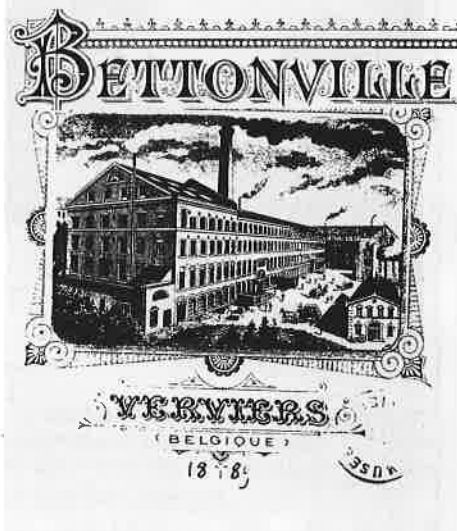


SPECIALITÉ DE :

Tissus peignés en belle qualité pour Hommes, noirs, unis et fantaisies  
Gabardines, Whipcord et Tissus tropicaux  
Pardessus  
ratinés et mousses  
Draps militaires et d'administration

EXPORTATION

Adresse télégraphique :  
BETTONVILLE-VERVIERS  
Téléphone 519

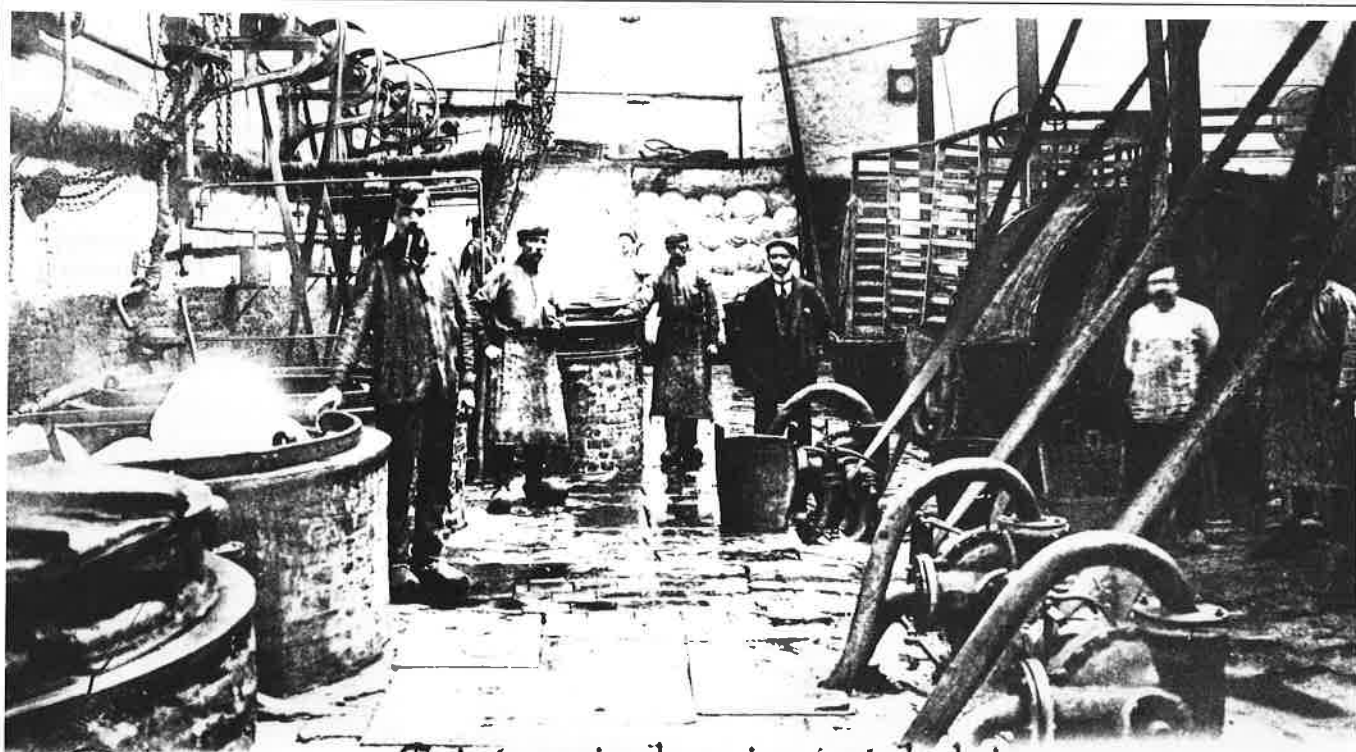




## Triage de laines.

1. Les laines arrivent en balles d'Australie, de Buénos-Ayres, du Cap etc. Les balles se composent de toisons pressées, qui comprennent chacune 3 à 4 qualités de laine suivant les parties du mouton sur lesquelles elles sont tondues.

Vue prise à la fabrique I. Simonis, Verviers.



## Teinturerie de peigné et de laine.

7. Les bobines de peigné ou la laine sont introduites dans des cuves ayant l'aspect de marmites, puis pressées. On y introduit l'eau qui est chauffée à un très haut degré, puis les matières tinctoriales, le tout forme un brouet qui par un jeu de pompes aspirantes et foulantes fait traverser la masse de part en part.

Vue prise à la fabrique I. Simonis, Verviers.

De eerste openbare wasinstallatie werd opgericht in 1852 door Richard Sirtaine. Bijna onmiddellijk werden in deze sector brevetten genomen, dit door meerdere Vervierse fabrikanten en namelijk ook door H. Peltzer.

In 1863 stelde Eugène Nelen de *leviathan* op punt, een reusachtige machine waarin de wol, bij middel van krachtige vorken, van bak tot bak werden gebracht en aldus van onzuiverheden gereinigd.

Deze uitvinding droeg er in grote mate toe bij om Verviers op een eersterangsplaats te brengen onder de wolverwerkende centra ter wereld.

## Plannen

Reeds lange tijd verlangden de ingezetenen van Verviers naar de oprichting van een wolmuseum vermits heel de geschiedenis van de stad eeuwenlang innig verbonden was met haar basisindustrie en dit zowel op economisch als cultureel en folkloristisch gebied.

Om op deze wins in te gaan besloot het stadsbestuur van Verviers in 1965 een dergelijk museum tot stand te brengen. Dadelijk verleende het Ministerie voor de Franse cultuur zijn steun aan dit projekt, dit Ministerie hecht immers veel belang aan de oprichting van musea die zich specialiseren in industriële archeologie.

Sindsdien verleent de heer A. Narchal, Inspecteur voor het Cultureel patrimonium, ons zijn zeer gewaardeerde steun. De Staat is dus helemaal bereid gevonden om de stad Verviers te helpen bij het tot stand brengen van dit wolmuseum dat in België het eerste was in zijn genre en dat de naam draagt van *Nationaal Wolmuseum*.

Een commissie bestaande uit een tiental personaliteiten, gekozen op grond van hun bijzondere kennis inzake textielaangelegenheden, werd er door het Schepencollege van Verviers mee belast om de basis te leggen voor dit instituut.

De collecties voor dit museum bijeenbrengen was de essentiële taak van deze commissie.

Naast belangrijke aanwinsten die zij heeft kunnen verwerven heeft de commissie ook de steun genoten van verschillende organismen en van het grote publiek. Aldus heeft zij tot op heden meer dan 400 schenkingen gekregen waaronder enkele duizenden voorwerpen en documenten allerhande.

Dit alles maakt het mogelijk om van nu af aan reeds het museum in te richten. Onder de organismen die zich zeer nauw aan het realiseren van het *Nationaal Wolmuseum* interesseren, en die het ook hun steun verlenen, moeten wij de *Fédération Patronale de l'Industrie Textile de Verviers* en het *International Wool Secretariat* citeren. Voor hen kan het bestaan van een dergelijk museum veel bijdragen tot de valorisatie van de wolactiviteiten in onze hedendaagse tijd.

Gedurende vele jaren stelde zich het probleem om voor ons museum aangepaste lokalen te vinden. Uiteindelijk verwierf de stad Verviers in 1976 de gebouwen van de oude stoffenfabriek Bettonville, rue de la Chapelle nrs. 24 - 32 (de wijk Hodimont) waarvan de oudste en interessantste delen zullen bewaard blijven om er de verschillende secties van het *Nationaal Wolmuseum* in onder te brengen.

De Vervierse bedrijven omvatten het ganse verwerkingsproces van de wol van behandeling der ruwe wol tot het verven.

Hier postkaarten van het bedrijf I. Simonis (begin 20ste eeuw).



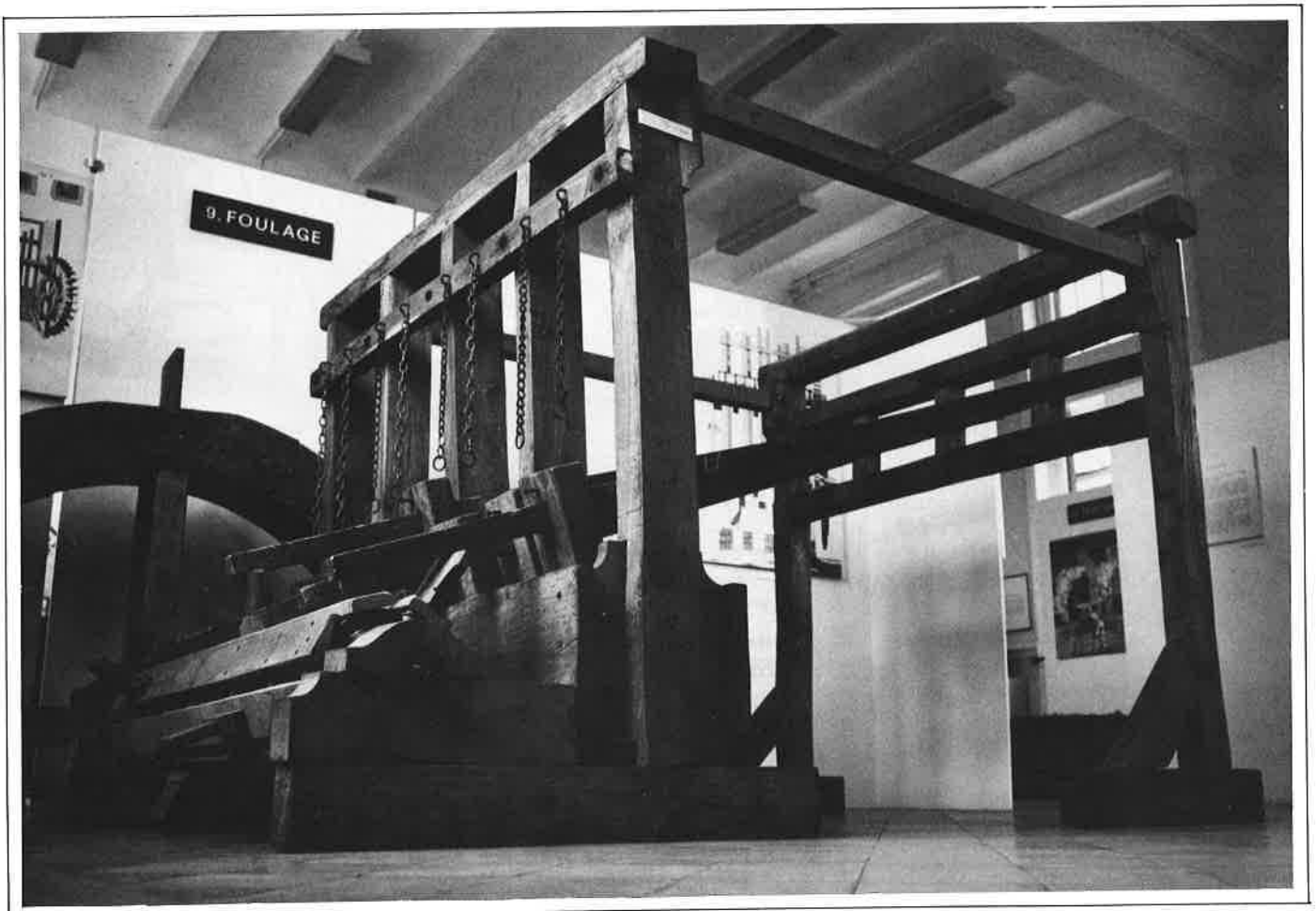
Deze gebouwen omvatten :

- het herenhuis *Hôtel de Thier* (7) in Lodewijk de XVIe-stijl, daterend uit 1802 en geklasseerd door de Koninklijke Commissie van Monumenten en Gebouwen (K.B. 01.10.1976);
- drie andere huizen met gevels in Lodewijk de XIIIe *Verviers*-stijl van het begin der XVIIIe eeuw en die ook geklasseerd zijn (K.B. 27.11.79 en 04.12.79);
- de fabriek, met het oudste deel in neo-klassieke stijl uit het jaar 1806 werd ook geklasseerd (K.B. 24.05.78).

Alvorens tot het stadium van de museologische inrichting over te gaan zullen deze gebouwen moeten gerestaureerd worden volgens de plannen van de architect-urbanist van de stad Verviers en van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Gebouwen, en met de hulp van de Franse Gemeenschap, van het Waalse Gewest en de provincie Luik. Deze restauratiewerken werden begin maart 1988 aangevangen. De inrichting van het Museum zal gebeuren met de museologische en financiële steun van het Ministerie voor de Franse Gemeenschap dat op deze wijze zijn onontbeerlijke steun aan de stad Verviers zal verlenen.

Het is de unanieme wens van allen die eraan meewerken om een levend museum te maken, en zij zullen daarvoor beroep doen op de meest moderne museologische technieken om de voorwerpen en de documenten te exposeren. De voorstelling van de collecties zal dus gebeuren door middel van verlichting, beweging, geluid, beeldprojectie met geluid, dit alles om aan de smaak van het publiek te beantwoorden en om

Opstelling van een volmolen in het Nationaal Wolmuseum te Verviers.



een beter begrijpen van het tentoongesteld materieel te bevorderen (8).

### Huidige stand van zaken

In afwachting van de realisatie van dit *Nationaal Wolmuseum* en dankzij de directie van het *Institut Supérieur Industriel de l'Etat*, rue de Séroule te Verviers, heeft de stad in de lokalen van dit instituut, een *Voor-Museum van de Wol* geïnstalleerd.

De keuze van de promotoren van dit *Voor-Museum* is gegaan naar een illustratie in de lokale context, van de verschillende verwerkingsstadia van de wol onder het Ancien Régime, dus vóór de industriële revolutie van de jaren 1800.

De oude ambachten vormen er het meest attractief element met daarrond voorwerpen en documenten die er direkt verband mee houden.

De technische sectie stelt de verschillende bewerkingen van de lakenfabricatie voor : het scheren - het sorteren - het wassen - het kloppen - het kaarden - het kettingmaken - het weven - het vollen - het krimpen - het wollen.

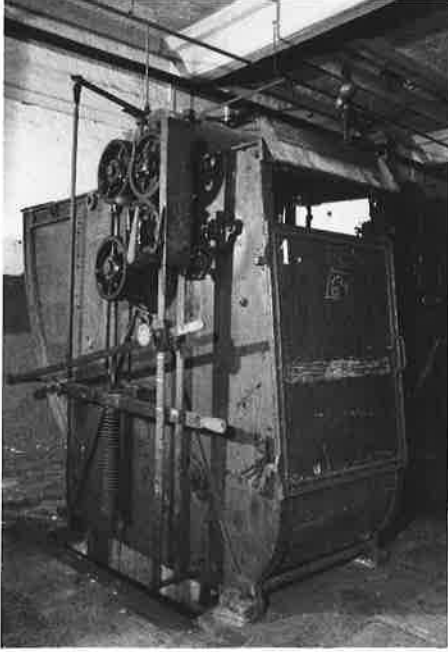
Het laken werd toevertrouwd aan de scheerders die het op een grote tafel bewerkten met grote scharen, *efforces* of *forces* genoemd. Het gewicht van dit werktuig vereiste veel kracht en handigheid van diegenen die het hanteerden.

De resterende vleugels van de lakenfabriek Dethier, toekomstige huisvesting van het Nationaal Wolmuseum.

Dit zeer merkwaardig gebouwencomplex, opgetrokken 1802-1806 (oudste delen) n.o.v. arch. M. Beyne in een neo-classicistische getinte stijl, wordt heden gerestaureerd. De opening van het Nationaal Wolmuseum is voorzien in 1990.

(foto M.I.A.T., Gent)





Volmachine, regionaal fabricaat  
(Ateliers Raschon, ca. 1950)

Een goed arbeider kon vijftientig tot dertig ellen per dag scheren. Het was een bijzonder zwaar werk, een man werd er soms invalide van op 40-jarige leeftijd.

Het vollen, krimpen, wollen en scheren werd dikwijls drie tot vier keer herhaald om aan het laken een zacht fluwelig karakter te geven. Tenslotte is er nog het persen en het verven.

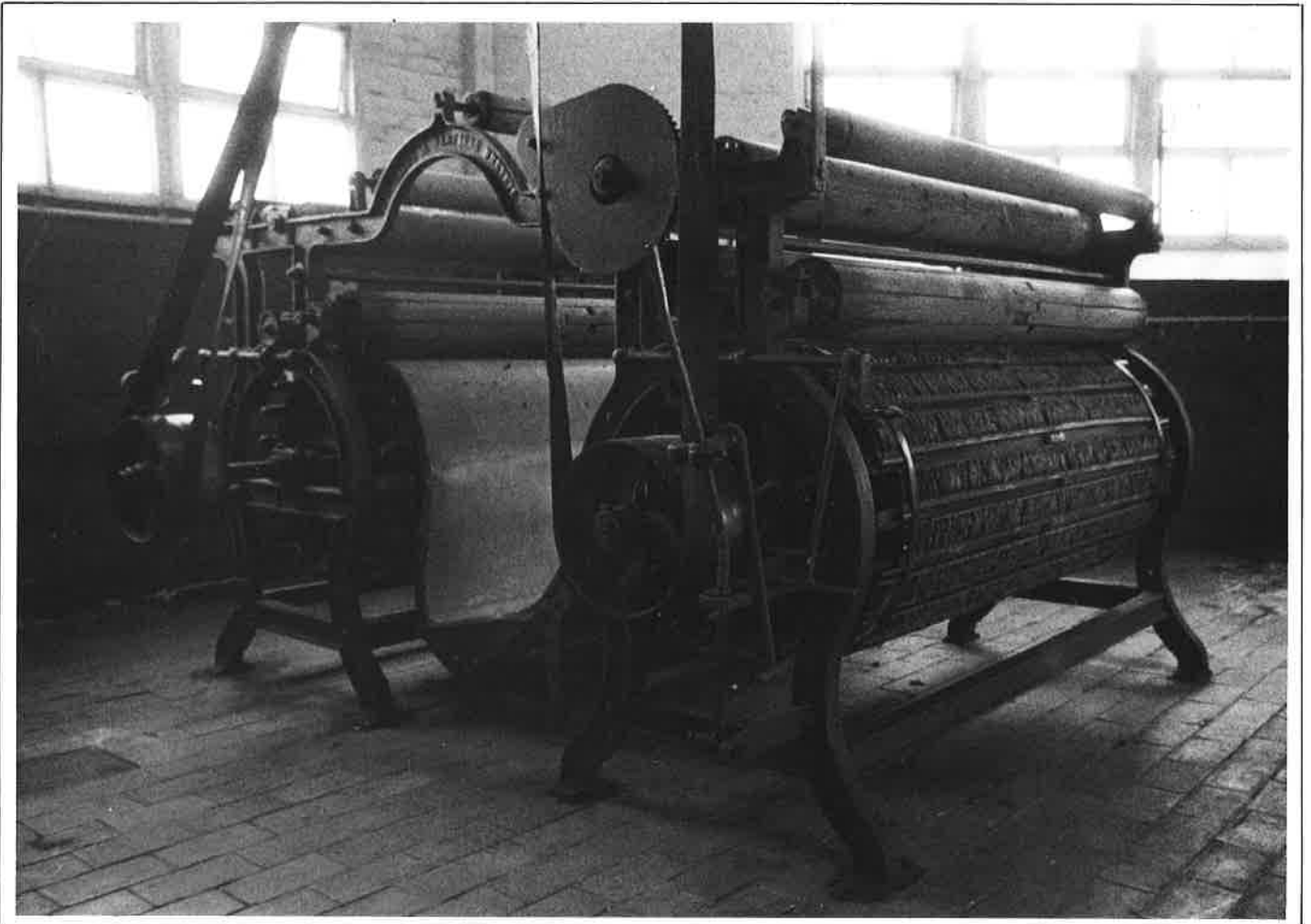
De directie van het Instituut biedt aan de bezoekers de gelegenheid een bezoek te brengen aan de spin- en weefateliers in activiteit, om zich in te wijden in de moderne productietechnieken.

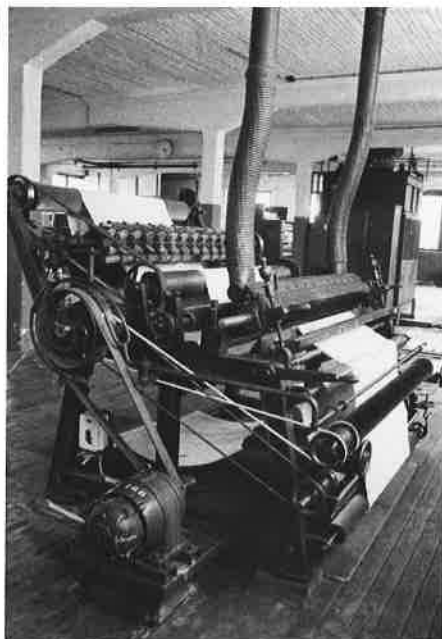
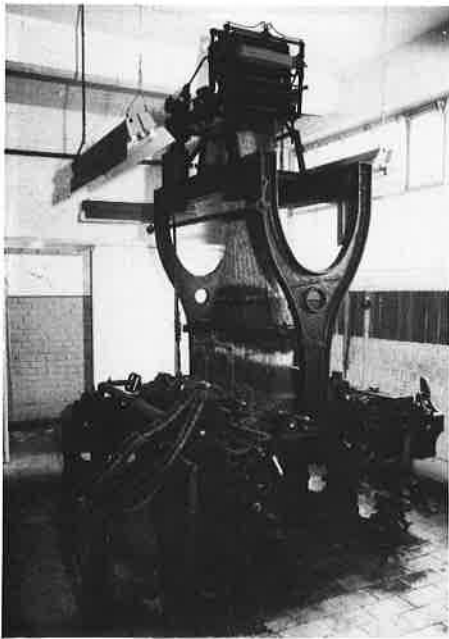
Het Museum behelst ook een documentatiecentrum over de wol, een bibliotheek en een archief. Het is gelegen in de lokalen van de Hoofdbibliotheek van Verviers, place du Marché, en het zal zeker studenten, kenners en liefhebbers van textiel interesseren.

Om een geleid bezoek aan het *Voor-Wolmuseum* te plannen volstaat het contact op te nemen met de animatrice, Mevr. B. Missotten, op de Hoofdbibliotheek.

Telefoon : 087/33.46.67.

Ruwmachine voor wollen lakens,  
vervaardigd in het Vervierse constructieatelier G.G. Bosson (1914)





Mechanisch Jacquard weefgetouw, regionaal fabriekaat 'Ateliers. Vve Mathieu Snoeck te Eusival, ca. 1930) (links)

Lakenscheermachine, (fabriekaat Lognaz et Paulus, ca. 1920) (rechts)

- (1) DETROOZ, *Histoire du Marquisat de Franchimont*, tome II, 1809, p. 61.
- (2) Manuscript.
- (3) RENIER J.S., *Histoire de l'industrie drapière au pays de Liège et particulièrement dans l'arrondissement de Verviers depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours*, 1881, p. 64-65.
- (4) RENIER J.S., *Histoire de l'industrie drapière au pays de Liège*, 1881, p. 39-70.
- (5) NAUTET M.G., *Notices historiques sur le pays de Liège*, tome 3, 1859, p. 351.
- (6) LEBRUN P., *L'industrie de la laine à Verviers pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Contribution à l'étude des origines de la révolution industrielle*, 1948.
- (7) CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR, *Verviers Passé-Présent-Avenir*, 1969, p. 24.
- (8) HANS H., *Historique de la Commune de Hodimont*, 1828.  
*La fabrique de la rue de la Chapelle a appartenu au XVII<sup>e</sup> siècle à la famille Nivelles. Elle entra dans la famille de Thier en 1727 et y demeura jusqu'en 1813. Elle passa ensuite entre plusieurs mains et finit par être rachetée en 1855 par la famille Bettonville, qui l'exploita jusqu'en 1970.*
- (9) BRONOWSKI V., *A Verviers : le "Musée National de la laine"*, in *Vie des Musées*, Ministère de la Communauté française, vol. 2, 1979.

De Nederlandse vertaling werd verzorgd door de heer Clémens Pauwels van de *Christelijke Centrale der textiel- en Kledingbewerkeren van België* te Gent.

De restauratiewerken aan de voormalige wolfabriek I. Simonis, bijgenaamd "Au Chat". Neo-classicistisch fabrieksgebouw van uitzonderlijke kwaliteit. Gebouwd ca. 1800 voor de "wolkeizer" Simonis. Het wordt heden geres- taureerd door de "Régionale Ver- viétoise" en voorzien voor 45 sociale woningen. (foto M.I.A.T., Gent)

Alle illustraties copyright Natio- naal Wolmuseum Verviers, tenzij anders vermeld.



Wollakenwasmachine, regionaal fabriekaat 'Ateliers Raschon, ca. 1950) (links).

Kalander voor wollen weefsels, regionaal fabriekaat (Ateliers Raschon, ca. 1950) (rechts).





**EXPOSITION DE GAND 1913**

COLLECTIVITÉ TEXTILE VERVIÉTOISE

**TABLEAU-STATISTIQUE**

RELATIF A L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE TEXTILE VERVIÉTOISE

Valeur des PRODUITS MANUFACTURÉS	Frs :	160.000.000
Montant des EXPORTATIONS	Frs :	120.000.000
Consommation annuelle de CHARBONS	Kgs :	200.000.000
Consommation annuelle d'EAU DE LA GILEPPE	M <sup>3</sup> :	11.000.000
Nombre de CHEVAUX-VAPEUR	H. P. :	28.000
Quantité annuelle de LAINE LAVÉE	Kgs :	27.000.000
Quantité annuelle de LAINE CARBONISÉE	Kgs :	18.000.000
Production annuelle de LAINE PEIGNÉE	Kgs :	10.000.000
Production annuelle de FILS PEIGNÉS	Kgs :	12.000.000
Production annuelle de FILS CARDÉS	Kgs :	15.000.000
Production annuelle de DRAPS & ÉTOFFES	Mètres :	11.000.000
Nombre d'OUVRIERS & EMPLOYÉS		18.000
SALAIRES ANNUELS payés au personnel	Frs :	27.000.000

Navolgende bladzijden worden U aangeboden door vzw V.I.A.T., in samenwerking met het Gents Stadsarchief.

Het betreft de weergave van de "Diorama's de la Laine" die door de wolstad Verviers werden opgebouwd in de hal van de Belgische Textiel op de wereldtentoonstelling van Gent in 1913, en waarvan een gedenkalbum met prachtige fotovergrotingen aan het Gents stadsbestuur ter gelegenheid van hogervermelde tentoonstelling werd aangeboden.

**DIORAMA DE LA LAINE**

**EXPOSITION DE GAND 1913**

GRUPE XIII - COLLECTIVITÉ TEXTILE LAINIÈRE VERVIÉTOISE - CLASSE 82

LAVOIRS & CARBONISAGES	PEIGNAGES	FILATURES DE LAINE PEIGNÉE	FILATURES DE LAINE CARDÉE	FABRIQUES DE DRAPS & ÉTOFFES NOUVEAUTES
DUVIVIER & C <sup>o</sup> , Verviers-Est	J. & A. DRÈZE, rue de Verviers, 15, Dison	J. & A. DRÈZE, rue de Verviers, 15, Dison	M. BONVOISIN Fils, rue de la Vedre, 216 Pepinster	BETTONVILLE & C <sup>o</sup> , rue de la Chapelle, 20, Hodimont
J. & A. DRÈZE, rue de Verviers, 15, Dison	LA LAINIÈRE, Société Anonyme, rue du Pont, 04, Verviers	FILATURE PEIGNÉE DE L'EST, Société Anonyme, Anciens Etablissements Alfred FOLLET & Fils, rue des Couvailles, Verviers	Edmond CHAPUIS, rue Petaleid, 9, Hodimont	J. & A. DRÈZE, rue de Verviers, 15, Dison
H. LIEUTENANT, Pepinster	PELTZER & FILS, rue David, 90, Verviers	LA LAINIÈRE, Société Anonyme, rue du Pont, 04, Verviers	HAUZEUR-GERARD fils rue Francomont, 19, Verviers	DOMKEN Frères, (Anciens Etablissements) Société Anonyme, rue Sommeville, 67 Verviers
Aug. LOUIS, Ile-Adam, Verviers	Iwan SIMONIS, rue de Limbourg, 41, Verviers	H. LIEUTENANT, Pepinster	H. LIEUTENANT, Pepinster	H. LIEUTENANT, Pepinster
PELTZER & C <sup>o</sup> , Renspont, Verviers		LE PEIGNÉ, Anciens Etablissements Jules EHL BENOIST & C <sup>o</sup> Société Anonyme Siège social : Dison-Verviers Usine à Dison	Léon LEJEUNE, rue du Gymnase, 62, Verviers	
PELTZER & FILS, rue David, 90, Verviers		Société Anonyme - L'ENSIVALOISE - rue de l'Abattoir, 47, Ensival	G. MAISIER Fils, rue du Collège, 61, Duhain	PELTZER & FILS, rue David, 90, Verviers
Iwan SIMONIS, rue de Limbourg, 41, Verviers		PELTZER & FILS, rue David, 90, Verviers	PELTZER & FILS, rue David, 90, Verviers	
G. VOSSE & C <sup>o</sup> , rue Marie-Henricette, 138, Verviers		Iwan SIMONIS, rue de Limbourg, 41, Verviers	J.-J. PETIT, rue des Messieurs, 11, Hodimont	Ad. & Ar. RENNONNET, rue Longue, 42, Dison
		Société Anonyme de l'ILE ADAM, Ile-Adam, 1, Verviers	J. RICHELLE, rue aux Laines, 49-47, Verviers	Iwan SIMONIS, rue de Limbourg, 41 Verviers
			Iwan SIMONIS, rue de Limbourg, 41, Verviers	

Eind 1988 richt het Stadsbestuur van Gent, Dienst Cultuur, een tentoonstelling verzorgd door het Stadsarchief, rond het evenement van 1913 in : "In Schoonheid Herboren. Gent 1895-1913".

Deze tentoonstelling is het laatste luik van een drieluik over de geschiedenis van Gent tijdens de eerste en tweede industriële revolutie, na "Een vreemde eend in de bijt. Gent 1830-1860", en "Torens achter rook van schoorstenen. Gent 1860-1895".





